

POURQUOI UNE SORTIE SUR LE TERRAIN ? COMMENT ORGANISER CETTE SORTIE ?

Pour donner sens au travail sur le terrain, pour savoir ce qu'il faut observer, pour ne pas en rester au constat paysager, pour permettre de classer, hiérarchiser, comprendre et interpréter les observations, **il faut interroger l'espace proche dans le cadre d'une problématique.**

Les exemples suivants sont des pistes de problématisation possibles :

- Si le cadre dans lequel s'inscrit le collège est rural non périurbain, on peut s'interroger sur ce que signifie la ruralité : « rural/agricole ? », « le monde rural est-il « étanche » aux influences des modes de vie urbain ? ».
- Si le collège est situé dans un parc naturel régional : « que signifie habiter un PNR ? », en termes de paysages, d'activités, d'atouts, de contraintes, de développement durable bien sûr etc.
- Dans le cas d'un collège situé en zone touristique, il ne suffit pas d'observer les marques du tourisme dans les paysages ou l'organisation du territoire, il faut s'interroger sur la manière dont les habitants permanents (au nombre desquels les élèves) et les touristes « habitent » cet espace de manière différenciée.
- Pour un collège situé en zone périurbaine, la question guidant l'étude peut être simplement : « pourquoi peut-on dire de l'espace dans lequel nous vivons qu'il est périurbain ? ». Ou bien, en adoptant une démarche plus inductive : « qui sommes-nous, des urbains, des ruraux ou autres choses encore ? ». Dans ce cas, une étude des déplacements familiaux pour le travail, pour les loisirs, pour les achats sous forme d'enquête permet de cerner ce qu'est le territoire d'une « famille périurbaine ».
- Dans le cas d'un collège urbain, les problématiques possibles sont nombreuses : « mon quartier, ma cité, un lieu à part ou une partie d'un ensemble plus vaste ? » ; « que signifie habiter le centre-ville, quels atouts, quelles contraintes ? » etc.
- Dans tous les cas, la problématique peut être axée sur les questions du développement durable : « habiter un éco-quartier ? », « habiter une zone à risque ? », « ma ville est-elle une ville durable ? »

Dans tous les cas, la sortie est ou peut être l'occasion :

- d'utiliser une carte ou un plan pour se repérer et s'orienter (éventuellement un plan touristique et/ou du réseau de transport);
- de découvrir la variété des paysages et des points de vue (en particulier en les photographiant, voire en enregistrant les sons) et d'interroger les représentations des uns et des autres, par exemple celles d'un artiste, peintre ou photographe;
- de différencier les espaces parcourus selon leur aspect, leur fonction, leur évolution (en repérant des bâtiments d'âges divers ou en confrontant le paysage actuel à des photographies anciennes) ;
- de réfléchir en terme de distances parcourues et de temps de parcours ;
- de percevoir la différence entre un paysage et un territoire ;
- de passer de la perception immédiate (voir) à l'observation intelligente (regarder et comprendre).

Dans tous les cas la sortie se prolonge par un travail en classe :

- mise en ordre des informations récoltées, description écrite ou orale de ce qui a été observé;
- réalisation d'un croquis ou d'un schéma : coupe réalisée à partir du trajet de la sortie ou croquis de paysage ou bien encore croquis sur la base d'une carte ou d'un plan ;
- réponse à la problématique de départ.

**Ministère de l'Éducation nationale (DGESCO – IGEN)
> eduscol.education.fr/prog
Novembre 2009**

ORGANISATION D'UNE SORTIE A BUDAPEST

1/ Problématique retenue

Que signifie vivre au centre d'une grande ville ?

2/ Objectifs

- Décrire le paysage urbain
- Comment se déplace-t-on dans ma ville ?
- Quelles sont les traces du passé ?
- Comment expliquer la concentration de la population dans les grandes villes ?

3/ La sortie est l'occasion de

- Utiliser un plan pour se déplacer et suivre un itinéraire préalablement défini
- Différencier les espaces parcourus selon leur aspect et leur fonction
- Observer l'évolution des espaces en repérant les bâtiments d'âges divers

